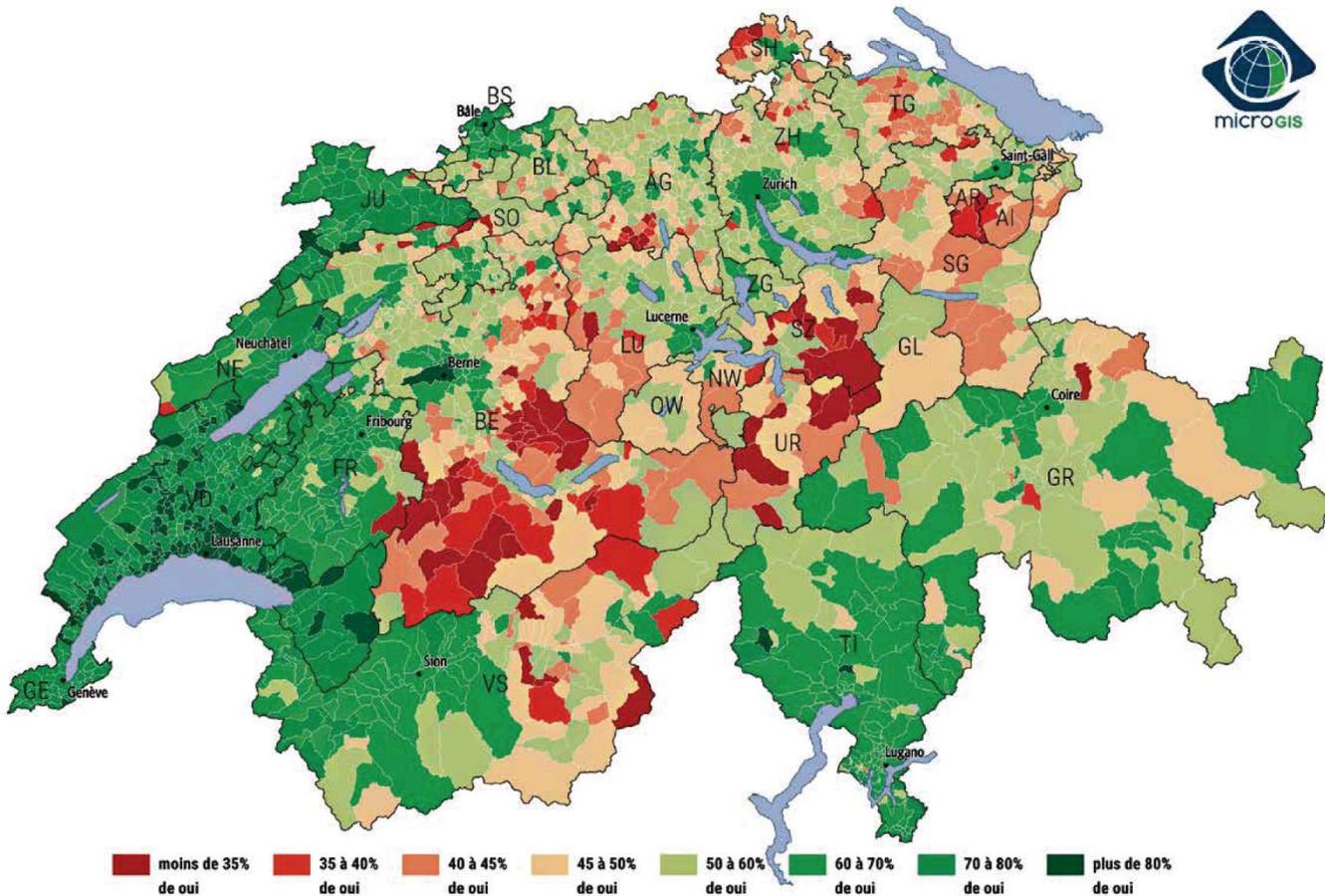


4 Votations fédérales



Norme contre l'homophobie: la résurgence d'un clivage original?

La norme pénale contre l'homophobie a été attaquée par un parti protestant conservateur, l'UDF – et la votation permet d'illustrer un clivage qui ne se manifeste qu'assez rarement en politique fédérale: le clivage

opposant une modernité sociale et souvent métropolitaine à un conservatisme religieux, qu'il soit protestant ou catholique, généralement périphérique. En Suisse alémanique, la carte correspond à ce clivage: le oui est

emmené par les grandes villes, suivies par leurs banlieues, et plus curieusement par l'essentielle des Grisons, alors que les périphéries conservatrices du pays, souvent en montagne, de Gstaad à Appenzel, mais aussi sur les crêtes jurassiennes évangéliques, voire dans certaines régions conservatrices de plaine (les protestants du district argovien de Kutm), s'opposent clairement au texte.

Toutefois, l'explication ne s'étend pas aux régions latines du pays, qui soutiennent très largement la nouvelle norme pénale – l'expression, plus classique, d'un autre rapport à l'Etat qu'en Suisse alémanique: l'idée de l'interdiction étatique est bien mieux tolérée chez les Latins que chez les Alémaniques, plus sensibles à l'intrusion de l'Etat

PIERRE DESSEMONTÉ/MICROGIS

On pourrait presque dire que la carte se corrèle avec la pratique religieuse, de quelque obédience que ce soit: des métropoles de plus en plus sécularisées, contre des redoutes encore fortement marquées par la religion.

Le triomphe arc-en-ciel

DISCRIMINATIONS Après une campagne très émotionnelle, le référendum contre la criminalisation de l'homophobie échoue largement. Les associations LGBT saluent une journée historique et mettent le cap sur leur prochain objectif: le mariage pour tous

BORIS BUSSLINGER, BERNE
@BorisBusslinger

La discrimination selon l'orientation sexuelle sera interdite. A 63,1% des suffrages, la population et la majorité des cantons – à l'exception notable d'Uri, de Schwytz et d'Appenzell Rhodes-Intérieures – ont soutenu l'interdiction de l'homophobie. Elle rejoint l'appartenance raciale, ethnique et religieuse au sein de la norme pénale contre le racisme. Les mises en garde des référendaires de l'Union démocratique fédérale (UDF) contre une limitation excessive de la liberté d'expression n'ont pas pesé lourd au terme d'un scrutin qui consacre un changement social profond en Suisse.

Les paillettes de la victoire

L'annonce des premiers résultats avait toutefois commencé par un léger flottement au quartier général des partisans de la nouvelle norme à Berne. Quelques minutes après midi,

vision alémanique détend les visages contrits: peu après midi, plus de 60% de la population soutient la nouvelle norme, dont le canton de Vaud à plus de 80%. «Whooooo!» exulte la foule colorée. Une bombe à paillettes couvre l'assemblée de ses dorures. La fête peut commencer, elle comportera plusieurs numéros de drag-queens.

L'UDF défendra le mariage «divin»

«C'est une grande victoire, se réjouit Muriel Waeger, directrice romande de l'association Pink Cross et de l'Organisation des lesbiennes (LOS). Ces questions nous touchent très personnellement. C'est un succès phénoménal.» A l'heure de sabrer le champagne – dont les bouchons sautent un peu partout dans la salle –, la militante regarde déjà vers l'avenir. «Cette réussite est un signal en faveur du changement, dit-elle. La prochaine étape concernera le mariage civil, qui sera discuté au parlement ce printemps. Nous demandons qu'il inclue la pro-

victoire nette simplifiera la discussion autour de ces objets.»

La décision est en effet sans équivoque. En 1994, l'institution de la norme pénale contre le racisme s'imposait également, toutefois seuls 54,6% des votants lui accordaient leur suffrage et 13 cantons refusaient l'objet. Un quart de siècle plus tard, la société suisse s'est manifestement transformée. En exemple le Valais: en 1994, le canton alpin refusait à plus de 55% la norme contre le racisme. En 2020, il accepte celle contre l'homophobie à plus de 60%.

Déçu mais pas résigné, les référendaires ont pris acte du résultat: «Nous sommes heureux d'avoir pu imposer le débat au niveau national et le pourcentage atteint est très bon», commente Marc Früh, représentant romand du petit parti. «L'objectif est atteint!» A l'instar des gagnants du jour, le Bernois affûté déjà ses armes pour le prochain combat: l'opposition au mariage pour tous. «Que chacun vive sa vie sexuelle

«L'aboutissement de sept ans de travail»

NORME PÉNALE A l'origine de la nouvelle loi de protection contre la discrimination des lesbiennes et gays en Suisse se trouve un homme: Mathias Reynard (PS/VD). Trois questions à l'instigateur de ce changement historique

En 2013, Mathias Reynard (PS/VS) déposait au Conseil national l'initiative parlementaire intitulée «Lutter contre les discriminations basées sur l'orientation sexuelle». C'est le début d'un combat sous la coupole fédérale, prolongé par un référendum inattendu. Avant de s'imposer ce dimanche, l'interview du «père» de la nouvelle norme pénale contre l'homophobie.

Discriminer selon l'orientation sexuelle sera désormais pénalement répréhensible comme le racisme. Un symbole? Oui. C'est magnifique. Pour moi, c'est l'aboutissement de plus de sept ans de travail. Les derniers sondages laissaient présager une victoire, mais je me méfiais d'une surévaluation du oui. Et puis on voit que les résultats finaux

mon canton, qui a changé de visage ces dernières décennies. C'est une excellente nouvelle.

Quelle est la prochaine étape? Il s'agit de réfléchir à la mise en œuvre de la nouvelle norme. Tout comme on le fait pour le racisme, il sera nécessaire d'informer, de faire de la prévention, de mettre en place des formations. Sous quelle forme? Il existe une commission contre le racisme; devrait-on intégrer les discriminations selon l'orientation sexuelle à ses activités? Ou le faire dans une nouvelle structure? Nous nous concentrerons également sur le dossier du mariage pour tous, qui ne prévoit pas la procréation assistée. Or, nous voulons que chacun dispose des mêmes droits.

Vous avez porté ce combat pour le mouvement LGBTQ+. Est-ce une victoire personnelle? Cette victoire est avant tout celle des associations et organisations de défense de la communauté lesbienne et homosexuelle, qui se sont mobilisées

INTERVIEW

le canton de Schwytz dit non. La victoire annoncée serait-elle compromise? Les fronts se barrent de doute, l'ambiance festive hésite. Puis la télé-

creation medicaielement assistee. Le dossier concernant le changement de genre facilité des personnes trans est également dans notre viseur. Cette

comme il veut, souligne l'évangéliste. Mais l'union d'un homme et d'une femme, c'est quelque chose de divin. Nous sommes prêts à le défendre.» ■

sont au-dessus de 60%. Et même au-dessus de 70% en Suisse romande! C'est incroyable. La société devient plus tolérante, plus harmonieuse. De manière particulièrement claire en Valais,

avec beaucoup d'efficacité dans toute la Suisse. Vingt mille drapeaux arc-en-ciel et 100 000 flyers ont été distribués. J'ai été soutenu de manière extraordinaire. ■ PROPOS RECUEILLIS PAR B. B.

